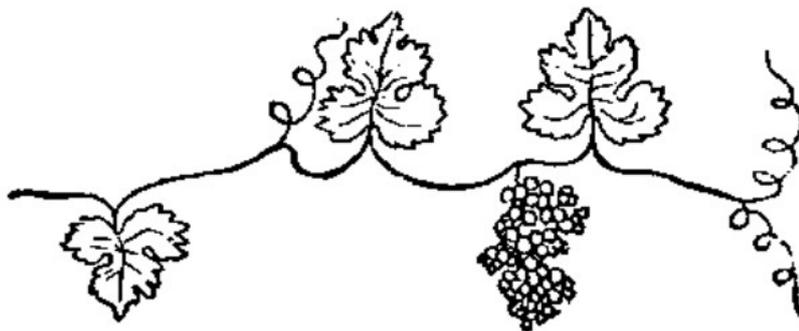


LA P'TITE VIGNE



SPIRITISME POUR LA JEUNESSE



La Fraternité

Être fraternel c'est pratiquer la charité comme l'a enseigné Jésus *« Faire aux autres ce qu'on voudrait que les autres fassent pour nous. C'est l'opposé de l'égoïsme qui dit : "Chacun pour soi". La fraternité dit : "Un pour tous, tous pour un" »*.

Tous nous sommes égaux devant Dieu. Tous nous sommes soumis aux mêmes lois de la nature. Dieu n'a donné de supériorité ou de privilège à aucun et on dit très justement : *« Le soleil brille pour tous. »*

Pour qu'il y ait du bonheur dans les relations sociales, la fraternité doit être la base, elle doit être en première ligne. Sans elle, il ne peut y avoir d'égalité ni même de liberté car l'égalité découle de la fraternité et la liberté est l'heureuse conséquence des deux.

Téléchargez ce numéro de "la P'tite Vigne" et les précédents depuis notre site Internet:
<http://centrespiritvevendeen.free.fr> Rubrique: Activités.

Nous aurons une vraie liberté quand tous les hommes vivront comme des frères, avec des droits égaux, pratiquant la fraternité, la bonté et la justice, en respectant les droits de chacun, car ainsi ils ne se feront pas de mal les uns aux autres.

La fraternité, résume tous les devoirs que nous devons avoir les uns envers les autres. La Terre doit être considérée comme une école de fraternité pour l'amélioration des Esprits incarnés, que nous sommes.

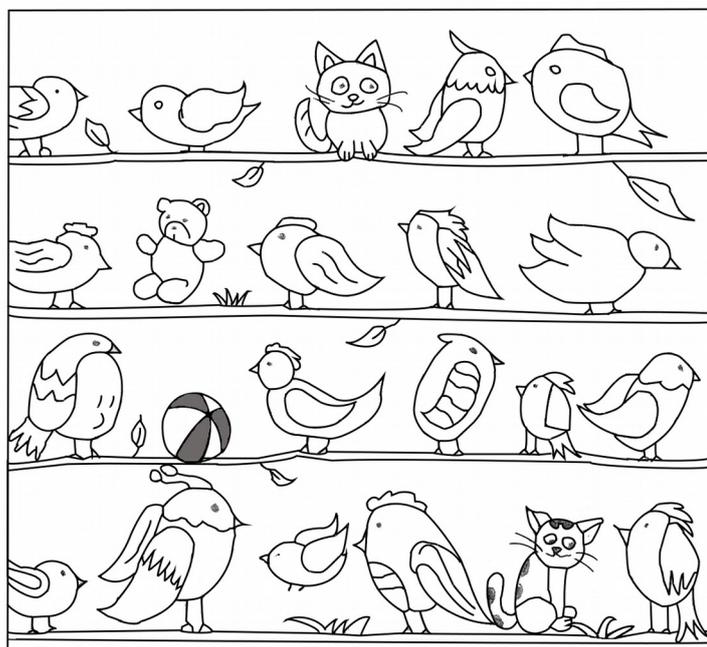
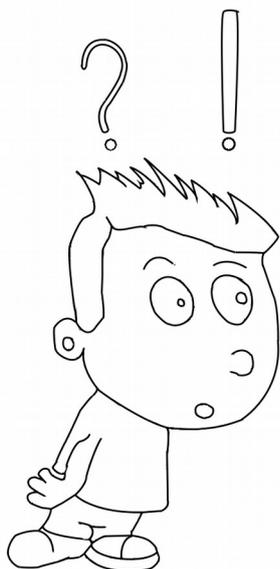
La Philosophie Spirite est venue expliquer que nous vivons pour toujours et que nous nous réincarnerons dans la position (sexe, pays, milieu social, etc.) dont nous avons besoin pour réaliser le travail nécessaire à notre progrès moral. Si nous nous incarnions toujours dans le même pays et que nous occupions toujours la même position sociale, nous ne pourrions jamais atteindre la perfection. Cela nous montre la relation qui existe entre le présent, le passé et l'avenir et prouve que la fraternité n'est pas seulement une loi morale, c'est une loi de nature et l'être humain a tout à gagner à la pratiquer. Tous, nous avons besoin les uns des autres car les épreuves sont égales pour tous et chacun doit les expérimenter.

“La fraternité ...est perpétuelle comme la vie de l'Esprit, universelle comme l'humanité, qui constitue une grande famille dont tous les membres sont solidaires les uns des autres, quelle que soit l'époque à laquelle ils ont vécu. ”

Allan Kardec- Revue Spirite–Oct 1866–Les temps sont arrivés.



S'il te plaît, aide Léo à retrouver les intrus ...
Tu peux ensuite colorier les oiseaux comme tu veux.



Sauras-tu découvrir la phrase écrite par Victor Hugo ?

Étouffez toutes les

s	a	i	h	n	e
---	---	---	---	---	---

, éloignez

s	t	u	o
---	---	---	---

 les ressentiments,
soyez

n	i	s	u
---	---	---	---

, vous

z	e	e	r	s
---	---	---	---	---

 invincibles. C'est par la

f	r	n	i	t	r	é	t	e	a
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

qu'on sauve la

l	b	t	e	i	r	é
---	---	---	---	---	---	---

.

Étouffez toutes les haines, éloignez tous les ressentiments, soyez unis, vous serez invincibles...
C'est par la fraternité qu'on sauve la liberté. Victor HUGO

Et celle d' Henri Lacordaire ?

La fraternité est le

p	t	a	r	g	a	e
---	---	---	---	---	---	---

 réciproque du cœur, du

t	l	a	r	a	i	v
---	---	---	---	---	---	---

et des

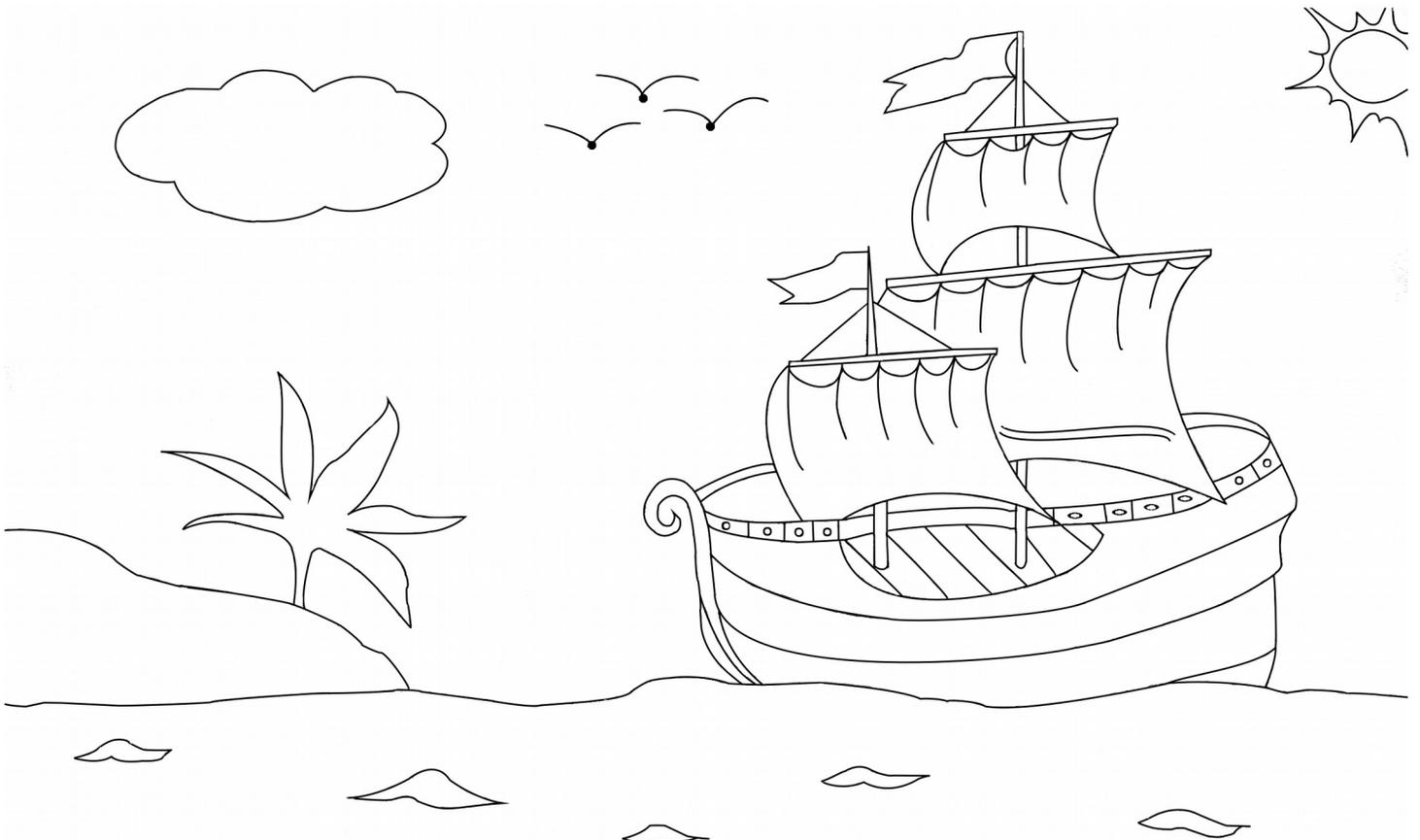
b	s	i	n	e
---	---	---	---	---

.

La fraternité est le partage réciproque du cœur, du travail et des biens. Henri Lacordaire -
Les conférences de Notre Dame de Paris - 1835

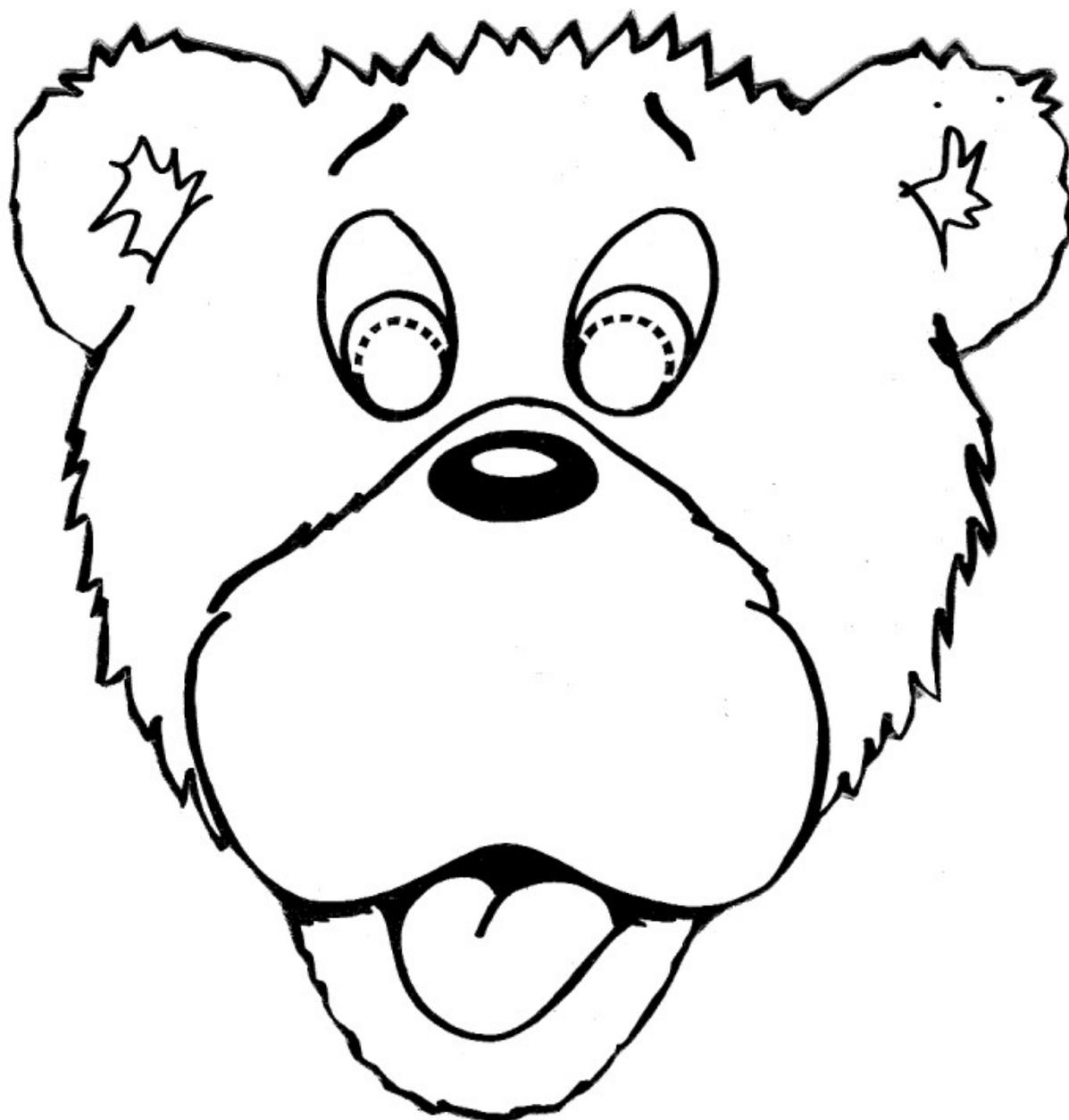


Coloriage



Téléchargez ce numéro de "la P'tite Vigne" et les précédents depuis notre site Internet:
<http://centrespiritevendeen.free.fr> Rubrique: Activités.

Tu peux colorier ce masque comme il te plaît et tu seras un bel ours ...



Approfondir : pour les adultes accompagnants

L'Évangile Selon le Spiritisme- Allan Kardec – Introduction

L'Évangile Selon le Spiritisme- Allan Kardec – chap. II- item 5 ; chap. III- item 10

L'Évangile Selon le Spiritisme- Allan Kardec – chap. XXV item 8

Oeuvres Posthumes – Allan Kardec – Liberté, égalité, fraternité

Le Livre des Esprits – Allan Kardec – question 803

La Genèse – Allan Kardec – chap. I - item 36

La Revue Spirite – Allan Kardec – Oct 1866 – Juillet 1869

La P'tite Vigne

Éditée par le CESVAK

Directeur de la publication:

Christine Limongi

Rédacteurs-Illustrateurs

Christine limongi- Guy Pujol

loi n° 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées
à la jeunesse

Nous contacter : cesvak@free.fr

Adresse: 1060 Rte de Commequiers –
85270 Notre Dame de Riez

La fraternité, dans la rigoureuse acception du mot, résume tous les devoirs des hommes à l'égard les uns des autres ; elle signifie : dévouement, abnégation, tolérance, bienveillance, indulgence ; c'est la charité évangélique par excellence et l'application de la maxime : «Agir envers les autres comme nous voudrions que les autres agissent envers nous.» La contrepartie est l'Égoïsme. La fraternité dit : «Chacun pour tous et tous pour chacun.» L'égoïsme dit : «Chacun pour soi.» Ces deux qualités étant la négation l'une de l'autre, il est aussi impossible à un égoïste d'agir fraternellement envers ses semblables qu'il l'est à un avare d'être généreux, à un homme petit d'atteindre à la hauteur d'un homme grand. Or, l'égoïsme étant la plaie dominante de la société, tant qu'il régnera en maître, le règne de la véritable fraternité sera impossible ; chacun voudra de la fraternité à son profit mais n'en voudra pas faire au profit des autres ; ou, s'il en fait, ce sera après s'être assuré qu'il n'y perdra rien. Considérée au point de vue de son importance pour la réalisation du bonheur social, la fraternité est en première ligne : c'est la base ; sans elle il ne saurait exister ni égalité ni liberté sérieuse ; l'égalité découle de la fraternité, et la liberté est la conséquence des deux autres.

Considérée au point de vue de son importance pour la réalisation du bonheur social, la fraternité est en première ligne : c'est la base ; sans elle il ne saurait exister ni égalité ni liberté sérieuse ; l'égalité découle de la fraternité, et la liberté est la conséquence des deux autres. En effet, supposons une société d'hommes assez désintéressés, bons et bienveillants pour vivre entre eux fraternellement, il n'y aura parmi eux ni privilèges ni droits exceptionnels, sans quoi il n'y aurait pas fraternité. Traiter quelqu'un en frère, c'est le traiter d'égal à égal ; c'est lui vouloir ce que l'on voudrait pour soi-même ; chez un peuple de frères, l'égalité sera la conséquence de leurs sentiments, de leur manière d'agir et s'établira par la force des choses. Mais quel est l'ennemi de l'égalité ? C'est l'orgueil. L'orgueil qui partout veut primer et dominer, qui vit de privilèges et d'exceptions, peut subir l'égalité sociale, mais ne la fondera jamais et la brisera à la première occasion. Or l'orgueil étant, lui aussi, une des plaies de la société, tant qu'il ne sera pas détruit, il opposera une barrière à la véritable égalité.

Ces trois principes sont donc, comme nous l'avons dit, solidaires les uns des autres et se servent mutuellement d'appui ; sans leur réunion, l'édifice social ne saurait être complet. La fraternité pratiquée dans sa pureté ne peut l'être seule, car sans l'égalité et la liberté il n'y a pas de véritable fraternité. La liberté sans la fraternité, c'est la bride mise sur le cou de toutes les mauvaises passions qui n'ont plus de frein ; avec la fraternité, l'homme ne fait aucun mauvais usage de sa liberté : c'est l'ordre ; sans la fraternité, il en use pour donner cours à toutes ses turpitudes : c'est l'anarchie, la licence. C'est pour cela que les nations les plus libres sont forcées d'apporter des restrictions à la liberté. L'égalité sans la fraternité conduit aux mêmes résultats, car l'égalité veut la liberté ; sous prétexte d'égalité, le petit abaisse le grand, pour se substituer à lui, et devient tyran à son tour ; ce n'est qu'un déplacement de despotisme.

* * * * *

Mais comment concilier les devoirs de la solidarité et de la fraternité avec la croyance que la mort rend à tout jamais les hommes étrangers les uns aux autres ? Par la loi de la perpétuité des rapports qui lient tous les êtres, le Spiritisme fonde ce double principe sur les lois mêmes de la nature ; il en fait non-seulement un devoir, mais une nécessité. Par celle de la pluralité des existences, l'homme se rattache à ce qui s'est fait et à ce qui se fera, aux hommes du passé et à ceux de l'avenir ; il ne peut plus dire qu'il n'a plus rien de commun avec ceux qui meurent, puisque les uns et les autres se retrouvent sans cesse, dans ce monde et dans l'autre, pour gravir ensemble l'échelle du progrès et se prêter un mutuel appui. La fraternité n'est plus circonscrite à quelques individus que le hasard rassemble pendant la durée éphémère de la vie ; elle est perpétuelle comme la vie de l'Esprit, universelle comme l'humanité, qui constitue une grande famille dont tous les membres sont solidaires les uns des autres, quelle que soit l'époque à laquelle ils ont vécu.

(Allan Kardec - Revue Spirite – Oct 1866 – Les temps sont arrivés)

La réincarnation, en prouvant que les Esprits peuvent renaître dans différentes conditions sociales, soit comme expiation, soit comme épreuve, apprend que dans celui qu'on traite avec dédain peut se trouver un homme qui a été notre supérieur ou notre égal dans une autre existence, un ami ou un parent. Si l'homme le savait, il le traiterait avec égards, mais alors il n'aurait aucun mérite ; et par contre, s'il savait que son ami actuel a été son ennemi, son serviteur ou son esclave, il le repousserait ; or, Dieu n'a pas voulu qu'il en fût ainsi, c'est pourquoi il a jeté un voile sur le passé ; de cette manière, l'homme est conduit à voir dans tous des frères, et des égaux ; de là une base naturelle pour la fraternité ; sachant qu'il pourra lui-même être traité comme il aura traité les autres, la charité devient un devoir et une nécessité fondés sur la nature elle-même.

La charité et la fraternité résument toutes ces conditions et tous les devoirs sociaux ; mais elles supposent l'abnégation ; or, l'abnégation est incompatible avec l'égoïsme et l'orgueil ; donc, avec ces vices, point de véritable fraternité, partant, point d'égalité ni de liberté, parce que l'égoïste et l'orgueilleux veulent tout pour eux.

Jésus a posé le principe de la charité, de l'égalité et de la fraternité ; il en a fait une condition expresse du salut ; mais il était réservé à la troisième manifestation de la volonté de Dieu, au Spiritisme, par la connaissance qu'il donne de la vie spirituelle, par les horizons nouveaux qu'il découvre, et les lois qu'il révèle, de sanctionner ce principe en prouvant que ce n'est pas seulement une doctrine morale, mais une loi de nature, et qu'il va de l'intérêt de l'homme de le pratiquer. Or, il le pratiquera quand, cessant de voir dans le présent le commencement et la fin, il comprendra la solidarité qui existe entre le présent, le passé et l'avenir. Dans le champ immense de l'infini que le Spiritisme lui fait entrevoir, son importance personnelle s'annule ; il comprend que seul il n'est rien et ne peut rien ; que tous ont besoin les uns des autres et ne sont pas plus les uns que les autres : double échec pour son orgueil et son égoïsme.

(Allan Kardec - Revue Spirite - Juillet 1869. L'Égoïsme et l'orgueil).